

# LA CLASSE HÉTÉROGÈNE ET L'ENSEIGNEMENT DIFFÉRENCIÉ DU FLE

*Angela Solcan, conf. univ., dr.,  
Universitatea Pedagogică de Stat „Ion Creangă” din Chișinău*

## HETEROGENEITY OF THE CLASS AND DIFFERENTIATED TEACHING OF THE FRENCH LANGUAGE

*Angela Solcan, PhD, Assoc. Prof.,  
“Ion Creanga” State Pedagogical University of Chisinau,  
ORCID: 0000-0002-7906-145X  
solcan.angela@upsc.md*

**CZU: 811.133.1**

**DOI: 10.46727/c.v3.24-25-03-2023.p219-226**

**Abstract.** To teach a foreign language means to teach students to communicate both orally and in written form in this language. In order to achieve the proposed goals, the teacher must take into account that there are no students with an absolutely identical progression. Their interests, needs and way of learning may be similar, but differ depending on different factors. Students use in their self-training process various learning techniques. There are no two students who possess the same repertoire of behavior, and the same level of performance. The motivation in attaining the goals is also different. In this sense, differentiated teaching gives the teacher the opportunity to identify the heterogeneity of the class and respond to this diversity.

**Keywords:** French as a foreign language - FLE, differentiated learning, ICT, heterogeneous classroom.

**Rezumat.** A preda o limbă străină înseamnă să-i învățăm pe studenți să comunice oral și scris în această limbă. În atingerea obiectivelor propuse profesorul trebuie să țină cont că nu există studenți cu o progresie absolut identică. Interesele, nevoile și felul lor de a învăța pot fi similare, dar diferă în funcție de diferiți factori. Studenții folosesc în procesul lor de autoformare diverse tehnici de învățare. Nu există doi studenți care să posedă același repertoriu de comportament, și același nivel de performanță. Motivația în atingerea obiectivelor este și ea diferită. În acest sens predarea diferențiată oferă profesorului posibilitatea de a identifica eterogenitatea clasei și a răspunde acestei diversități. În acest context TIC sunt de mare folos.

**Cuvinte-cheie:** Limba străină franceză - FLE, învățare diferențiată, TIC, clasă eterogenă.

Enseigner une langue étrangère, c'est apprendre aux étudiants à communiquer oralement et par écrit dans cette langue. Afin de le réussir, l'enseignant est responsable de tenir compte qu'il n'y a pas deux apprenants ayant une progression verbale identique en fonction de leurs besoins langagiers, de leur motivation. Tellement leur manière d'apprendre peut être commune ou similaire, mais elle peut se distinguer en fonction de divers facteurs. Les apprenants utilisent différentes techniques d'étude et d'autoformation. Il n'y a pas deux étudiants qui possèdent un répertoire commun de comportements, ayant le même niveau de performance. Leur motivation dans la réalisation des objectifs personnels diffère également. Cette diversité nous permet de soutenir que le contexte éducationnel spécifique génère l'hétérogénéité de la classe.

L'idée de différenciation est ancienne. La notion de « pédagogie différenciée » vient de la part de Louis Legrand «Le terme de pédagogie différenciée veut désigner un effort de diversification méthodologique susceptible de répondre à la diversité des élèves» [7, 1984].

Nous sommes tentés de considérer que la pédagogie différenciée est une politique éducative qui privilégie l'enfant, ses capacités et ses possibilités lui donnant la possibilité de se

distinguer selon ses intérêts et ses besoins. L'enseignant est responsable d'identifier dans sa pratique quotidienne, l'hétérogénéité de sa classe en fonction d'âge, de développement cognitif et affectif, de compétence langagière et de l'origine socioculturelle. Il doit prendre en charge de répondre à la diversité des apprenants, de choisir des situations d'apprentissage et des outils différents en s'appropriant une démarche individualisée pour avoir le souci de la personne sans renoncer à celui de la collectivité.

La pédagogie différenciée est une modalité proposant des apprentissages qui déterminent l'évolution de la pensée réflexive et créative, en fonction du type d'intelligence de chaque apprenant, afin que chacun, par des voies qui lui sont propres, puisse atteindre le maximum de responsabilités. Différencier, c'est avoir le souci de l'étudiant sans renoncer à celui de la collectivité, s'appuyer sur la singularité pour permettre l'accès à des outils communs, c'est-à-dire être en quête d'une méditation toujours plus efficace entre l'élève et le savoir. Il est important d'attribuer à chaque étudiant une tâche correspondant à ses compétences et à ses besoins. Le niveau d'exigence va s'adapter à partir d'un objectif commun et la différenciation sera adaptée à l'échelle de l'élève.

D'après le didacticien français Philippe MEIRIEU, « L'essentiel pour le maître qui veut différencier sa didactique est d'apprendre à observer. » [8, 2004, p.106]. Enfin on peut dire que la pédagogie différenciée est une éthique de la communication pédagogique qui implique une bonne formation psychologique de l'enseignant, en fait, une réflexion et une analyse des propres postulats et de ceux de la société à propos de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

La pédagogie différenciée comprend l'adaptation du contenu, du processus ou du produit en fonction du profil d'apprentissage d'un élève spécifique. Elle est basée sur le fait que les étudiants sont hétérogènes dans une classe de langue. C'est pourquoi elle a comme but d'adapter les programmes d'étude à chaque étudiant, le maître doit différencier ses méthodes et ses pratiques. Bien sûr, l'élève est le centre d'intérêt de la classe. Le but de cette pédagogie se concentre sur le développement personnel de l'étudiant

Cette démarche se définit comme une pédagogie individualisée qui reconnaît l'élève comme individu particulier ayant une formation et un comportement singulier. C'est une action variée qui met en place de différentes démarches méthodologiques s'opposant ainsi à l'idée que chacun doit étudier au même rythme, dans la même durée et par les mêmes itinéraires.

Selon, Philippe Perrenoud différencier c'est : « ...rompre avec la pédagogie frontale, la même leçon, les mêmes exercices pour tous ; c'est surtout mettre en place une organisation du travail et des dispositifs didactiques qui placent régulièrement chacun, chacune dans une situation optimale » [10, 2000].

Mettre en place des modalités pédagogiques différentes c'est donner le choix aux élèves sur la forme de leur apprentissage. Pour appuyer ces différents constats on peut faire référence aux postulats de Burns :

1. Il n'y a pas deux apprenants qui progressent à la même vitesse.
2. Il n'y a pas deux apprenants qui soient prêts à apprendre en même temps.
3. Il n'y a pas deux apprenants qui utilisent les mêmes techniques d'étude.
4. Il n'y a pas deux apprenants qui résolvent les problèmes exactement de la même manière.
5. Il n'y a pas deux apprenants qui possèdent le même répertoire de comportements.
6. Il n'y a pas deux apprenants qui possèdent le même profil d'intérêt.
7. Il n'y a pas deux apprenants qui soient motivés pour atteindre les mêmes buts [2, 1972, p.27-28].

Il existe deux types de différenciation: **la différenciation successive et la différenciation simultanée**. La première (**la différenciation successive**) se fait sans perturber le déroulement normal de la classe et elle est introduite majoritairement en classes collectives.

Le professeur doit organiser une différenciation des activités mais en associant les élèves les moins performants à toutes les actions didactiques entreprises dans le déroulement de la leçon, sans les exclure pour leur incapacité de faire face à la tâche. L'enseignant doit également se soigner afin d'ajuster son intervention aux caractéristiques des élèves. Pour le faire, il utilise successivement une gamme large de techniques et d'outils, s'appuyant sur des supports variés en différentes situations et démarches d'apprentissage pour que chacun ait un maximum de chance de trouver régulièrement, sa manière d'interaction avec l'inconnue et les méthodes qui lui conviennent davantage.

Elle peut être mise en place à un premier niveau, en conservant le fonctionnement habituel de la classe mais en alternant les outils et situations d'apprentissage dans le cours, choisie quelle est la méthode la plus appropriée en rapport à un objectif donné et aux apprenants. Cette forme de différenciation s'adresse donc à tous les élèves et permet essentiellement de varier les entrées dans les apprentissages et le traitement des programmes. Elle leur offre plusieurs voix d'accès. Ceci peut passer par une utilisation de supports complémentaires, une alternance des formes de travail. La différenciation successive permet à tous les élèves, qui n'ont pas les mêmes motivations et mêmes stratégies, de s'approprier le savoir à leur manière. Cependant, elle nécessite une grande souplesse dans le fonctionnement de la classe. [8, 1986]

Par contre, **la différenciation simultanée** correspond à la phase d'appropriation des savoirs, c'est-à-dire que l'on propose divers itinéraires par les supports, des contenus, du vocabulaire plus complexe. Les exigences et la quantité de travail demandé comprennent plus d'exercices pour les meilleurs étudiants en mettant les plus complexes à la fin, l'organisation du travail peut être individuelle, en binôme, ou en groupe. C'est pourquoi, il faut penser à alterner les temps de différenciation simultanée et l'activité en classe entière pour éviter de creuser davantage les écarts entre les étudiants.

Les élèves effectuent dans le même temps des activités différentes (choisies par eux en fonction de leurs intérêts ou désignées par l'enseignant(e) sur base de besoins constatés) ou réalisent de façons diverses des tâches identiques (avec des ressources ou contraintes personnalisées, en utilisant des démarches variées, etc.). Ce mode de différenciation suppose que l'enseignant ait auparavant identifié ces besoins (soit à l'aide d'évaluations diagnostiques, soit à l'issue de l'observation de ses élèves au travail) et ait conçu les situations d'apprentissage et les organisations de classe les mieux adaptées à la réussite individuelle de chaque élève (plans de travail personnalisés). Pour ne pas marginaliser les élèves les plus fragiles et ne pas encore accroître les écarts, il convient de proposer à tous les élèves des situations d'apprentissage visant les mêmes objectifs de formation, clairement identifiés par le professeur.

Les critères de réussite sont les mêmes pour l'ensemble des élèves mais les manières de travailler, d'arriver à la validation de cette compétence sont très variées. La deuxième est un processus d'apprentissage où les objectifs et les contenus sont différents selon les élèves alors que la période de réalisation est la même pour l'ensemble de la classe.

La mise en place de la pédagogie différenciée en classe du FLE est un dispositif commode à la portée des enseignants qui donne la possibilité de gérer la classe d'une manière efficace, en différenciant les chemins en vue d'atteindre à un objectif commun. Dans le processus d'enseignement du FLE, le professeur utilise des démarches différenciées, des stratégies, et des outils en vue d'aider les élèves en difficulté. Cette approche comprend la pédagogie active, la pédagogie collaborative et compétitive différenciée comme modalité de répondre à l'hétérogénéité des classes FLE en vue de réduire l'échec scolaire. Cela devient efficace dans le travail actif des apprenants en classe, l'alternance de différentes formes d'apprentissages, du mode d'organisa-

tion du temps, des types du discours et même des dispositifs d'apprentissage, en fonction des intérêts des enfants.

Galand, montre que la relation entre hétérogénéité des étudiants et apprentissages scolaires est fortement liée à la question des pratiques d'enseignement. Il est nécessaire au niveau des choix pédagogiques, d'augmenter la qualité des activités collectives. « Ce n'est ni l'hétérogénéité d'une classe, ni le niveau moyen des élèves qui sont déterminants dans les apprentissages, mais plutôt les pratiques d'enseignement... » [5, 2009, 71].

Concrètement, en classe, le maître pourra varier les temps de paroles accordées aux enfants, il pourra intégrer des exercices concrets, utiles, simples ou compliqués. Les enjeux devront apparaître face aux élèves. Avant de mettre en place cette pédagogie, l'enseignant devra effectuer une évaluation diagnostique pour constater la situation de l'élève. L'enseignant pourra prendre conscience si l'élève a des difficultés dans certaines disciplines. Si des enfants de sa classe rencontrent des difficultés, l'enseignant pourra tout d'abord essayer de savoir si c'est sa pédagogie qui est à l'origine de ces difficultés. En effet, des apprenants pourront ne pas réussir à travailler dans le cadre de la pédagogie de l'enseignant. Par exemple, le maître pourra utiliser des supports visuels ou audio, ou encore varier les temps de classes en utilisant des moments de travail en groupe. L'enseignant devra alors prévoir ces nouveaux temps de classe, en les intégrant dans son emploi du temps. Il sera nécessaire qu'il s'organise, qu'il repense ses leçons. À la suite de cette planification, il pourra mettre en place ces nouvelles méthodes au sein de la classe. Par la suite, l'enseignant devra évaluer sa pédagogie afin de voir si elle fonctionne au contact de ses élèves. Si l'impact désiré sur les apprentissages des élèves n'était pas atteint, il serait nécessaire de repenser la mise en œuvre de la pédagogie en classe.

En vue de différencier le travail, le maître peut passer à côté de la richesse que représentent ces différences. Si nous parlons de tutorat, il s'agit d'une relation spéciale où, pendant un temps court, un étudiant en difficulté est aidé par un autre plus ingénieux ou plus expert, chargé de le faire progresser. Celui vient avec des explications à une notion qui n'a pas été comprise. Ce dispositif peut être considéré comme une approche de la lutte contre l'échec scolaire car l'enfant assisté est momentanément soustrait aux difficultés qu'il éprouve pendant l'activité. L'entraide permet au maître d'observer sous un autre angle certains étudiants, du fait que leur responsabilité est renforcée. Les étudiants aidés sont rassurés car une fois le problème traité, ils peuvent continuer l'activité seul. Le tutorat, basé sur l'échange, redonne confiance aux élèves en difficulté et motive leurs efforts. Cette forme de travail est bien fondée sur les différences de compétences des élèves et fonctionne très bien. D'ailleurs, on peut observer que le tutorat entre les élèves est encouragé dans de nombreuses activités. Cette forme d'entraide peut être ponctuelle ou régulière. L'avantage du tutorat est que les élèves ont parfois plus de facilité à comprendre les explications d'un collègue que celle du professeur. Ainsi, le tuteur est lui aussi en situation d'apprentissage, il devient responsable, car il est question pour lui de réfléchir sur sa propre démarche de résolution. Ce travail est alors bénéfique dans les deux sens.

L'enseignement des langues étrangères actuel a évolué, il se déroule dans l'ère numérique et on ne peut pas se priver du progrès technologique au quotidien. L'apport de l'ordinateur dans l'apprentissage scolaire amène, selon plusieurs sources, de la motivation, un désir d'apprendre, facilite la communication, ce qui a des effets bénéfiques sur le comportement et sur la construction des habiletés cognitives. Les sources affirment également que l'effet positif qu'apporte les TIC est autant pour les élèves en difficulté que pour ceux qui réussissent bien.

La technologie informationnelle est un facilitateur des pratiques éducatives lorsque l'enseignant devient en mesure de mieux gérer les capacités des équipes hétérogènes et même de chaque élève. Nous croyons que l'enseignant et les contenus présentés dans la classe ne seront plus les seules sources d'informations et que cela amènera beaucoup d'interactions et de coopération.

La pandémie COVID de 2019 a perturbé l'acte l'enseignement. Le confinement a présenté une fois de plus la nécessité d'intégrer ces dispositifs dans la classe hétérogène et le professeur a dû correspondre et utiliser couramment les technologies de l'information et de la communication ce qui est devenue un défi d'auto formation immédiate qui ne pouvait pas être remis.

Jean – Pierre Carrier remarque que les outils multimédias sont d'abord des outils de communication particulièrement performants. Ils peuvent ainsi être sollicités lorsqu'il s'agit d'apprendre aux enfants à communiquer, à travailler en équipe, à échanger avec d'autres, à confronter des points de vue et à mettre en commun des ressources et des connaissances. Il y a là des compétences qui n'ont sans doute jamais eu la place qu'elles méritaient à l'école. À terme, elles pourraient contribuer à transformer les comportements sociaux et relationnels des jeunes, dans le sens d'un plus grand respect de l'autre et de la solidarité. Au niveau de l'organisation matérielle de la classe et du fonctionnement global de l'établissement scolaire, la présence des ordinateurs et la façon dont ils sont mis à disposition des élèves et des enseignants rendent nécessaires un certain nombre de modifications qui peuvent à leur tour influencer le vécu scolaire des élèves. [3, 2000 : 56]

Avec l'ordinateur on favorise l'individualisation de l'apprenant. Ce concept d'individualisation représente une démarche de l'éducation et de l'enseignement qui consiste à adapter, à ajuster autant que possible l'action aux conditions physiques, mentales, affectives, sociales qui sont celles de chaque élève en particulier, différencie des autres par le caractère de sa singularité. Et les TIC respectent cette diversité et donnent à chaque apprenant la possibilité de travailler en avançant à son rythme, dans l'intimité et l'anonymat.

L'ordinateur permet à l'élève son autonomie en le rendant maître de son apprentissage. En effet, le but de l'apprentissage par ordinateur est de préparer l'enfant à être adulte, à se passer de son enseignant. Et c'est dans un travail systématique quotidien que cette autonomie peut se développer en salle de classe, de façon à ce que les apprenants soient progressivement capables de diriger leur apprentissage sous l'œil attentif de l'enseignant.

Dans ce sens l'ordinateur permet l'interactivité assurant des conditions réelles de communication. En effet, l'apprenant trouve en lui un interlocuteur fidèle, qui répond immédiatement à ses demandes, réagit plus ou moins poliment lorsqu'il commet des erreurs.

Les TIC constituent des outils cognitifs avec lesquels l'élève peut penser et agir. Ils influencent ainsi la façon de lire, de comprendre, de construire des connaissances, de résoudre des problèmes. De plus, ils ont un impact sur la communication dans la classe du FLE et ils offrent la possibilité d'établir des situations d'apprentissage dans lesquelles plusieurs élèves collaborent et interagissent à une même tâche.

L'utilisation du multimédia peut aussi être l'occasion d'une transformation importante de la relation maître-élèves. Les jeunes sont de plus en plus nombreux à avoir une pratique personnelle de l'ordinateur qui, dans bien des cas, peut les mettre au moins à égalité de compétences techniques, pour ne pas dire plus, avec certains enseignants.

De nos jours, nous sommes toujours en ligne : Internet, Facebook, mail, Skype etc. Et ceci sur l'ordinateur, le portable ou autres appareils électroniques permettant de communiquer. Maintenant, même à l'école nous sommes connectés. Les élèves et les enseignants ont leur propre ordinateur et il est utilisé durant les cours pour faire certains travaux et certaines activités.

« La pédagogie différenciée légitime le caractère collectif de l'école, elle permet de scolariser ensemble des élèves différents, en évitant le traitement standard » [9. 2007], en d'autres termes, la pédagogie différenciée se base sur le travail collaboratif, c'est à dire le travail de groupe et chaque groupe contient des élèves différents par leur niveau cognitif, psychologique, culturel, et linguistique, donc l'enseignant doit faire un enseignement hétérogène en prenant en compte l'ensemble de ses élèves, bons et en difficulté.

Les enseignants de langues ont tous différentes méthodes d'enseignement et divers matériels à leur disposition. Leur but est d'enseigner aux élèves la langue en prenant en compte leurs envies, leurs connaissances de base, en faisant preuve de variation et d'imagination pour rendre les cours intéressants, en permettant aux élèves d'être actifs et d'y participer.

Selon Guay (2006), la pédagogie différenciée a pour but de « ... *favoriser l'apprentissage de tous les élèves* » [6, 2006, p.3]. Malgré cette hétérogénéité, les professeurs ont pour objectif de faire progresser leurs étudiants. En vue de l'atteindre, ils vont avoir recours à la différenciation pédagogique. Il est important d'observer les différences entre étudiants : différences de lecture, de comportement, de rythme, d'acquisition, de savoirs antérieurs ou de culture.

La formation d'une compétence en langue étrangère demande de l'étudiant une certaine démarche et l'utilisation de stratégies cognitives, métacognitives et socio-affectives spécifiques. Aussi, la prise de conscience des stratégies d'apprentissage et l'entraînement à les utiliser vise à faire progresser l'autonomie de l'étudiant et à développer sa capacité d'apprentissage.

Par ces constats on souligne que la pédagogie différenciée est un moyen pour gérer efficacement l'enseignement-apprentissage en classe du FLE. La pédagogie différenciée répond à des différences qui existent entre les individus. Les recherches approfondies en sciences de l'éducation Legrand, Astolfi, Meirieu, de Peretti, Allal, Cardinet, Perrenoud, conduisirent à considérer la pédagogie différenciée comme une variante de la « pédagogie de maîtrise ».

C'est Benjamin Bloom qui, le premier, a posé les principes d'une telle pédagogie. L'essentiel de la pédagogie de maîtrise est l'encadrement temporel de l'apprentissage par des prises d'information, portant sur les données cognitives et affectives. L'évaluation que l'on appelle formative, précisément pour ses fonctions régulatrices, devient un élément essentiel de l'enseignement. Contrairement à la pédagogie classique, prétend les enseigner de façon semblable aux élèves, la pédagogie de maîtrise ou différenciée essaie de mettre ces contenus de programme à la portée des individus dont on connaît les caractéristiques cognitives et affectives avant l'action pédagogique. Ce qui est important de mentionner est la qualité des prises d'information en fonction des objectifs pédagogiques visés. C'est bien l'analyse des caractéristiques de départ et des résultats obtenus, c'est-à-dire les connaissances mais aussi les attitudes affectives, qui est primordiale. L'accent est mis, non pas sur le contenu des programmes mais sur la manière dont les élèves peuvent les aborder et les maîtriser. De telles analyses sont du plus haut intérêt pour la différenciation de la pédagogie. [1. 1979, p.75]

L'arrivée de la pédagogie différenciée, en 1970 a été reprise par des pédagogues tels que Meirieu, Astolfi, Zakhartchouk, et Przesmycki. En 1990, cette pédagogie était censée être utilisée par tous les enseignants, mais des enquêtes ont montré que cette pédagogie était utilisée de manière très hétérogène. Selon Halina Przesmycki la pédagogie différenciée met en œuvre un cadre souple où les apprentissages sont suffisamment explicités et diversifiés pour que les élèves apprennent selon leurs propres itinéraires d'appropriation tout en restant dans une démarche collective d'enseignement des savoirs et savoir-faire communs exigés. [11. 2004, p. 75]

On peut considérer que la pédagogie différenciée est synonyme de conditions appropriées, d'un suivi personnalisé, de régulations, d'informations données régulièrement à l'élève sur son avancée et d'une gestion rationnelle du temps. Ces conditions devront lui permettre d'atteindre les mêmes objectifs qu'un élève sans difficultés qui n'aurait pas suivi cette pédagogie différenciée. Bloom insiste sur le fait que la pédagogie différenciée prend en compte les conditions personnelles de chaque apprenant, soit son histoire, sa propre motivation, et ses connaissances de départ. L'enseignant devra alors expliquer à l'élève les objectifs qu'il devra atteindre. Avant de commencer, il devra évaluer le niveau de départ de l'élève, afin de s'adapter à son niveau. Enfin, l'enseignant sera chargé d'instaurer des évaluations formatives, puis des moments de remédiations si des connaissances ne sont pas acquises.

Philippe Meirieu fait deux distinctions: différenciation/individualisation et groupes de besoin/groupes de niveaux. D'après lui, même si la différenciation est un moyen de s'adapter aux capacités de chaque élève, la classe reste un groupe au sein duquel chaque élève évolue. Ainsi le processus éducatif n'est pas individualisé. La pédagogie différenciée permet alors de mettre en place des groupes de besoin. En d'autres termes, ces groupes sont constitués en fonction des besoins des élèves à un moment donné sur un problème donné.

La pédagogie différenciée est une pédagogie de processus. Elle comprend un cadre souple où l'apprentissage est suffisamment explicite et diversifié, pour que les élèves apprennent selon leurs propres itinéraires d'appropriation de savoir ou de savoir-faire. Elle s'organise à partir d'un ou plusieurs éléments caractéristiques de l'hétérogénéité des élèves comme :

- Les différences cognitives des étudiants dans le degré d'acquisition des connaissances de leurs processus mentaux où on peut observer leurs modes de pensées.
- Leurs différences socioculturelles: valeurs, croyances, situations familiales, codes de langage, des médias sociaux, richesses et appartenances culturelles.

Il est bien connu que pour travailler en classe entière et en vue d'être réceptif aux besoins on a besoin, d'une analyse du contenu du document déclencheur: séquences vidéo et textes simples mais assez intéressants pour attirer la curiosité des plus actifs ou textes plus difficiles qu'il faudra réécrire en partie pour les apprenants en difficulté. Il y a beaucoup des stratégies qui vont permettre d'accéder à un support qui d'habitude est proposé pour toute la classe de la même manière. Le choix d'un ouvrage est orienté en fonction des langues parlées dans la classe. Concernant le contenu du texte, la présence de mots faciles à comprendre aide les élèves. [Meirieu PH. Meeting d'Eva Joly à Grenoble, le 12 avril . 2012]

Ainsi le travail en classe entière, s'il valorise l'aspect multiculturel de la classe, tire profit de sa dimension multilingue. Par ailleurs, à certains moments et afin de favoriser la cohésion du groupe, la langue maternelle de l'apprenant est la bienvenue, soit parce que l'apprenant n'a pas le bagage suffisant pour s'exprimer en français, soit parce que le discours des apprenants plus forts nécessite une traduction. La langue maternelle retrouve ainsi sa place au sein même de la classe de langue [4, V. 2001, p.49].

Donc il est important de différencier pour postuler une pédagogie individualisée qui reconnaît l'élève comme une personne ayant ses représentations propres de la situation de formation. On peut dire aussi que c'est une pédagogie variée qui propose un éventail de démarches, s'opposant ainsi au mythe de l'uniformité selon lequel tous doivent travailler au même rythme, dans la même durée et par les mêmes itinéraires. Sans doute, c'est la seule solution de remédiation à l'échec scolaire. Bien sûr il y a beaucoup de secrets dans un apprentissage, mais la pédagogie différenciée renouvelle les conditions de la formation par l'ouverture d'un maximum de portes d'accès au maximum d'étudiants.

## BIBLIOGRAPHIE

1. BLOOM, B. *Caractéristiques individuelles et apprentissages scolaires*, Labor coll. Éducation, Bruxelles, 1979. 256 p.
2. BURNS, R. W. *Proiectarea unui modul de instruire // Tehnologie educațională*. Vol. 12, nr. 9 (septembrie 1972), pp. 27-29.
3. CARRIER, Jean-Pierre. *L'école et le multimédia*. Hachette Education, 2000.
4. CASTELLOTTI, V. *La langue maternelle en classe de langue étrangère*. Paris : CLE international, 2001. p. 49.
5. GALAND, B. *Hétérogénéité des élèves et apprentissage : quelle place pour les pratiques d'enseignement ? Les cahiers de recherche en éducation et formation*. Septembre. n°71. Paris, 2009. p.71.

6. GUAY M. *Pour tenir compte de chacun : la différenciation pédagogique. Vie pédagogique*, Paris : Didier, n°141, 2006. p 1-4.
7. LEGRAND, L. *La différenciation pédagogique*, Scarabée, CEMEA, Paris, 1984. p. 91
8. MEIRIEU, P. *L'école, mode d'emploi : des „méthodes actives” à la pédagogie différenciée*. Paris : ESF. 2004, 200 p.
9. MICHEL M. *Didactique fonctionnelle objectifs, stratégies évaluation, le cognitivisme opérant, édition de Boeck*, Paris, 2007. p. 273.
10. PERRENOUD, P. *Pédagogie différenciée. Des intentions à l'action*, Paris, ESF: éditeur, 2000 p. 15.
11. PRZESMYCKI, H. *La pédagogie différenciée*. Paris : Hachette éducation, 2004. 230 p.

**Sitographie**

12. Meirieu Ph. Meeting Eva Joly, avril 2012 [https://fr.wikipedia.org/wiki/Philippe\\_Meirieu#/media/Fichier:Philippe\\_Meirieu\\_-\\_Meeting\\_Eva\\_Joly.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Philippe_Meirieu#/media/Fichier:Philippe_Meirieu_-_Meeting_Eva_Joly.jpg) 2012